de son tégument et surtout par la forme épaisse de ses antennes dont les articles basilaires rappellent beaucoup plus, par leurs proportions, celles des *Calcar* que celles des *Centorus*. Chez le ♂ les caractères sexuels secondaires sont uniquement fournis par les denticules de la face interne des cuisses antérieures.

J'ai récolté trois individus de cette espèce dans le sud du département d'Alger, l'un à Tilremt, les deux autres au nord de Laghouat (Daya Guerar el Hamra, entre Sidi Maklouf et l'auberge de Metlili). Tous trois ont été trouvés sous les pierres.

M. le docteur Ch. Martin a aussi recueilli ce *Centorus* à Tilremt ainsi qu'à Aïn el Ibel, au sud de Djelfa, et à Aïn Baniou, dans le Hodna.

L'aire d'extension géographique du *C. Bedeli*, telle qu'elle est actuellement connue, correspond donc aux parties méridionales des Hauts Plateaux algériens, au sud du Hodna et à la région des Dayas.

En décrivant cette forme nouvelle, je suis heureux de la dédier à l'entomologiste qui possède une connaissance si approfondie de la faune coléoptérologique de l'Afrique septentrionale.

Origine et formation des faux stigmates chez les Nepidæ (*Hémiptères*),

par M. Joanny Martin.

Lorsqu'on examine la face ventrale de l'abdomen d'une Nèpe ou d'une Ranatre, on remarque, de chaque côté du corps, trois grandes taches plus ou moins rosées sur les individus frais. Chacune d'elles ressemble à un énorme stigmate qui serait oblitéré par une sorte de membrane en écumoire.

Léon Dufour (21), qui le premier décrivit l'appareil respiratoire de la Nèpe cendrée, pensait (33) que ces taches étaient simplement les stigmates oblitérés de l'insecte, les vestiges de ceux-ci. Burmeister (39), Schiödte (69), Locy (84) émirent également cette même opinion.

Dans une note antérieure (93), j'ai montré que la *larve* de la Nèpe portait, sur chaque segment de l'abdomen, une paire de stigmates ouverts, logés dans une faible dépression, bordée de poils, qui court sur les côtés de l'abdomen. L'orifice de tous ces stigmates est petit, circulaire, à péritrème légèrement épaissi. Or il est difficile d'admettre que de semblables stigmates puissent donner naissance à ces grands stigmates que l'on voit chez l'adulte. Il était tout naturel de penser que l'étude de leur développement indiquerait ce mode de formation si particulier.

En effet, en examinant soit une larve de Nèpe, soit une larve de Ranatre au sortir de l'œuf, on peut voir au microscope son appareil respiratoire tel que je l'ai décrit rapidement plus haut. Un peu plus tard, après la deuxième ou

troisième mue, on voit apparaître, à trois ou quatre des segments abdominaux, sur le bord externe du sillon stigmatifère, et près des stigmates eux-mêmes, une dépression du tégument, très faible, en forme de croissant, un onglet, qui contient déjà sept ou huit ponctuations plus claires, disposées en file, donnant ainsi l'image très réduite d'une membrane en écumoire. Mais ces taches ont pris naissance en dehors des ouvertures stigmatiques, et n'ont aucun rapport avec elles. Ces taches, au début, sont même si éloignées des stigmates que l'œil armé d'une faible loupe en apprécie aisément la distance. Mais au fur et à mesure de la croissance de la larve, la tache perd sa forme de croissant, s'arrondit et, en s'agrandissant, donne alors une plaque criblée, sorte d'écusson sculpté qui est, en petit, ce que les faux stigmates sont chez l'adulte. A l'avant-dernière mue notre plaque est assez grande pour atteindre le bord du stigmate encore ouvert. Enfin, dans le passage de la nymphe à l'état adulte, les stigmates abdominaux s'oblitèrent étroitement, sauf ceux du dernier segment. Il ne subsiste plus à l'extérieur que les taches, les faux stigmates de Dufour qui, à la dissection même, donnent si parfaitement l'illusion d'anciens stigmates oblitérés.

Quant à la signification de ces taches d'apparence stigmatique, il est difficile de leur en donner une. En tout cas, si elles ont eu, à une époque donnée, une certaine importance; actuellement, celle-ci doit être fort réduite, car ces formations sont en voie de régression. En effet, chez la larve de Nèpe, il apparaît régulièrement quatre de ces taches; mais l'une d'elles, celle du deuxième segment abdominal, ne continue pas sa croissance et disparaît toujours chez l'adulte, qui ne montre plus de taches que sur les troisième, quatrième et cinquième anneaux.

39. Burmeister (Hermann). *Handbuch der Entomologie*, t. II, 1839, p. 197.

21. Dufour (Léon). *Recherches anatomiques sur la* Ranatra linearis *et* Nepa cinerea, *Ann. génér. sc. phys.* (Bruxelles), t. VII, 1821, p. 194-213.

33. Dufour (Léon). *Recherches anatomiques et physiologiques sur les Hémiptères*, 1 vol., 333 p., 19 pl., Paris, 1833.

84. Locy (William A.). *Anatomy and physiology of the family Nepidae, Amer Natur.*, 1884, p. 250-255 et 353-367.

93. Martin (Joanny). *Modifications de l'appareil respiratoire de la Nèpe cendrée pendant son développement. Bull. Soc. Philom.*, 8e série, t. V, n° 1, 1893, p. 57-58.

69. Schiödte (J. G.). *Nogle nye hovedsaetninger af Rhynchoternes morphologi systematik. Naturh. Tidsskr.*, 3 Raek. t. VI, 1869-1870, p. 237-266; trad. in *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e série, t. VI, 1870, p. 225-249.